



ÉRIC FELLEY
Journaliste
eric.felley@lematin.ch

Lex Weber: il faut tourner la page

Le peuple a toujours raison.

Le feuillet juridique de la Lex Weber a connu hier un épisode cinglant. Après quelques heures de palabres et de raisonnements juridiques ardues, cinq juges fédéraux sont arrivés à une conclusion toute simple: le 11 mars 2012, le peuple a parlé. Il a voulu mettre un terme à la construction de résidences secondaires là où il y a déjà pléthore.

La Cour n'a pas fait dans la demi-mesure. Quelque 2200 autorisations à la trappe! Elle n'a pas ménagé les intérêts économiques ou touristiques. Elle n'a pas pris une

décision politique, qui aurait calmé le jeu dans les régions alpines. Non, les juges ont coupé net tout espoir de continuer à monter des murs dans les Alpes pour y ajouter encore des lits froids. Ils ont jugé en phase avec les citoyens, avec leur ras-le-bol du bétonnage et des paysages en chantier permanent.

Ceux qui se sont rués pour faire des provisions d'autorisations de construire en sont pour leurs frais. Doris Leuthard les avait avertis. Quand le peuple dit «stop», c'est valable tout de suite et non pas dix mois plus tard.

Il reste que la facture est douloureuse pour les régions alpines. C'est une claque. Deux ou trois ans de chantiers et des emplois vont disparaître. Mais c'est une claque qui doit être salutaire. C'est l'occasion de tourner la page d'un tourisme de la construction vorace et à courte vue. Les Valaisans, en particulier, doivent transiter vers un modèle d'économie touristique tourné davantage vers l'accueil, le service et, merci Franz Weber, la beauté inestimable de ses paysages. ●

LIRE EN PAGES 4-6

LES 3 QUI FONT L'ACTU

Vus par «Le Matin»



JEAN-MARIE LE PEN
84 ans, président d'honneur du Front national

Ian Langsdon/EPA

Les faits

Hier matin au micro d'Europe 1, l'ancien leader de l'extrême droite française a qualifié un suicide de «geste de désespoir positif».



ERWIN KESSLER
69 ans, défenseur des animaux

Edi Engeler/Keystone

Les faits

Le Tribunal fédéral vient d'acquitter l'extrémiste de la cause animale, accusé de calomnie pour avoir comparé Novartis au régime nazi et Daniel Vasella à Hitler.



BERNADETTE CHIRAC
80 ans, ex-première dame française

Bertrand Guay/AFP

Les faits

L'épouse de Jacques Chirac a apporté son soutien à l'UMP Nathalie Kosciusko-Morizet, qui vise la Mairie de Paris, rapportait hier la presse française.

Se tirer une balle serait positif

Dominique Venner, essayiste d'extrême droite, s'est tiré une balle dans la bouche à Notre-Dame de Paris mardi. Depuis, les milieux nationalistes sont en deuil. Réactions et hommages se succèdent. Parmi ces voix, celle de Jean-Marie Le Pen sur Europe 1 hier matin: «Je ne voyais plus Dominique Venner depuis des années. Mais c'est un intellectuel, son suicide, surtout dans le lieu où il l'a fait, est évidemment un geste de désespoir positif.» Des propos choquants, irresponsables et inadmissibles. **Comment se donner la mort pourrait constituer en quoi que ce soit une bonne chose?** Et si, par cette déclaration à côté de la plaque, Jean-Marie Le Pen encourage par malheur les militants du FN vers ce pseudo-acte de rébellion, il n'y aura plus grand monde pour voter pour sa fille en 2018. ● **CLÉA FAVRE**

Quand l'extrémiste traite les autres de nazi

Il avait été condamné par la Cour suprême du canton de Zurich pour calomnie. Le tribunal avait très justement estimé qu'Erwin Kessler, un extrémiste de la cause animale, avait enfreint la loi en rapprochant Novartis de l'idéologie du IIIe Reich et Daniel Vasella de Hitler. Le défenseur des animaux avait déjà écrit qu'il valait mieux parler du sort réservé aux poulets en batterie que de celui des victimes du régime concentrationnaire allemand. **De pareilles élucubrations ont valu à l'homme de nombreux procès** pour avoir voulu banaliser l'Holocauste tout en qualifiant de nazis ceux qui ne partageaient pas ses vues extrémistes. La décision du TF va à l'encontre du bon sens. Elle donne du crédit à un individu abonné aux excès de langage et à la diffamation. Ce jugement ne fera que ressortir les vieilles rancœurs tout en ne faisant pas avancer d'un millimètre la cause des animaux. ● **VICTOR FINGAL**

Elle rend à la politique ses lettres de noblesse

Pour gagner une élection: il faut être beau, avoir un passe-partout et affronter des sujets glissants. Voilà résumée la pensée de Bernadette Chirac. Elle a décidé de soutenir Nathalie Kosciusko-Morizet (NKM) dans sa course à la Mairie de Paris. Et lui a expliqué comment l'emporter. D'abord, faire du porte-à-porte. «Si on commence une rue, il faut la faire en entier», a souligné Bernadette, avant de disserter sur l'obstacle que représentent les digicodes, qui n'étaient pas légion à son époque. Ensuite, dégager des priorités: «Il faudrait trouver les moyens pour que les propriétaires de chiens utilisent des petits sacs en plastique. Car **des dames d'un certain âge se sont cassé une jambe.**» Mais de toute façon, a-t-elle tranché, NKM va gagner: «Elle est ravissante, et le physique ça compte.» Bref, NKM n'a qu'à montrer sa frimousse, se boucher le nez, et trouver le code avec la main qui lui reste. Facile, non? ● **RENAUD MICHIELS**